

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 134 (2008)
Heft: 22: Chantiers dans le trafic

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

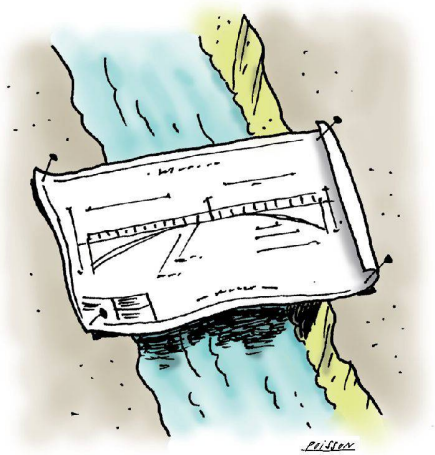
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le temps d'un chantier qui passe



Qu'on le veuille ou non, les infrastructures routières constituent un élément essentiel de notre patrimoine construit. En dépit de nos doutes « développement durables », elles représentent une indéniable richesse dont profiteront encore bien des générations, et c'est en cela qu'elles nécessitent et méritent un entretien et des adaptations à la hauteur du rôle qu'elles joueront encore à l'avenir.

Toutefois, le remplacement spectaculaire d'un pont au centre de Lucerne ou les travaux d'entretien plus conventionnels menés sur l'autoroute A9 – deux chantiers présentés dans notre dossier – sont emblématiques d'un problème déjà bien présent qui ne fera qu'aller crescendo : comment faire cohabiter les mesures liées à la conservation du patrimoine routier avec les intérêts à court terme de ses usagers ? Une équation d'autant plus difficile à résoudre que lesdits usagers – mimant les enfants gâtés produits par notre société – affichent toujours plus d'exigences quant au respect de leurs besoins immédiats, tout en refusant systématiquement une restriction, même momentanée, de leur confort d'automobilistes.

Mais en y regardant de plus près, il apparaît que l'importance grandissante de cette problématique ne tient probablement pas au seul accroissement de nos besoins de mobilité, mais qu'elle s'explique aussi par une négation inconsciente, obstinée et toujours plus répandue d'une réalité pourtant évidente : la concrétisation d'un projet prend du temps et sa réalisation se fait dans un espace réel. Nous voyons l'origine de cette attitude de déni absurde d'une part dans notre besoin irrationnel d'immédiateté et d'autre part dans la multiplication des espaces plus ou moins virtuels au sein desquels la notion de temps est malmenée. On oublie ainsi progressivement la place nécessaire et centrale que le temps occupe dans tout processus de création.

Dès lors, pourquoi ne pas accepter de prendre quelques instants pour reconsidérer le regard que nous portons sur un chantier ? Oser s'accorder une parenthèse pour l'envisager comme un lieu privilégié d'observation des vertus démiurgiques du temps.

Jacques Perret